

UNE MEDITATION DANS UN CHAMP DE BLE



UELLE beauté que celle d'un champ d'épis mûrs ! s'écrie quelque part saint Ambroise, quel parfum ! quelle suavité et aussi quelle joie pour le laboureur au jour de la récolte !

Le grand docteur eût pu ajouter : Quel riche sujet de méditation pour une âme chrétienne !

Le blé, en effet, est un symbole. Il est l'emblème, en particulier, de la divine Eucharistie. C'est sous l'apparence du pain — et du pain de froment — que le Sauveur a voulu se cacher dans le sacrement de son amour.

D'où est venu au blé, demandera-t-on peut-être, cet immense honneur d'avoir ainsi été choisi pour servir de vêtement au corps mystique de Notre-Seigneur ? Le docteur angélique va nous en faire admirablement connaître les raisons.

“ Premièrement, dit-il, le pain de froment est par excellence l'aliment de l'homme, et il convenait que le corps le plus noble, celui de Jésus-Christ même, dès qu'il devenait notre nourriture, nous fût présenté sous l'apparence du plus noble des aliments.

“ En deuxième lieu, la sainte Eucharistie, tout en nourrissant les fidèles, a également pour objet de les instruire ; et la germination du blé symbolise très exactement les phases successives de notre développement spirituel. Tant que le froment demeure sur pied dans nos champs, il est l'emblème de la vie spirituelle qui commence ; quand, au jour de la moisson, on le sépare de l'ivraie et de la paille, il est l'image du progrès que fait l'âme en se détachant de toutes les erreurs et de toutes les vanités de ce monde ; quand, enfin, on le place dans le grenier, il signifie la justice parfaite que Dieu récompense dans le ciel.

“ En troisième lieu, la sainte Eucharistie, qui renferme le corps du Sauveur, devait nous le représenter fidèlement. ” Et ici le Docteur angélique nous fait apercevoir